jusqu'au *Han-hai*[1]); il était à sept mille *li* au nord de *Tch'ang-ngan*[2]); en partant du royaume de *Yen-k'i* (Harachar) et en se dirigeant vers le nord-ouest, on arrive au bout de sept jours de marche à leur cour méridionale; en marchant derechef huit jours droit au nord on arrive à leur cour septentrionale[3]).

Les *T'ie-le* (Tölös), *K'ieou-tse* (Koutcha) et les divers royaumes barbares *(Hou)* des régions d'Occident leur firent tous leur soumission; parmi leurs populations on trouve mêlées des tribus *Tou-lou* et *Nou-che-pi*, *Ho-lo-lou* (Karlouk) *Tch'ou-yue*, *Tch'ou-mi*, *I-ou* (Hami). Leurs moeurs sont en général les mêmes que celles des *Tou-kiue*, mais leur parler est un peu différent. Comme officiers, ils ont les *che-hou* (jabgou), les *t'e-le* (tegin) qui sont toujours pris parmi les fils ou les frères cadets ou les parents du kagan; ils ont en outre les officiers appelés *i-kin, k'iu-li-tch'ouo*, *yen-hong-ta*, *hie-li-fa*, *t'ou-t'oen* (toudoun), *se-kin*, etc.; tous ont des charges héréditaires.

Tch'ou-lo kagan ⑩ vint à la cour avec son frère cadet *K'iue-ta chad* ⑪ et le *tegin Ta-nai*, sous le règne de l'empereur *Yang*, de la dynastie *Soei*, pendant la période *ta-ye*[4]). Puis il accompagna l'empereur *Yang* dans son expédition contre le *Kao-li*[5]) et on lui décerna le nom de *Ho-sa-na-kagan* ⑩. Lorsque survinrent les troubles de *Kiang-tou*[6]), il alla à la suite de *Yu-wen Hoa-ki*[7]) au nord du Fleuve; quand *(Yu-wen) Hoa-ki* fut battu, il revint à *Tch'ang-ngan*. *Kao-tsou* descendit de sa couche en son honneur et alla à sa rencontre pour le faire asseoir avec lui; il lui donna le titre de roi régional *Koei-i* (qui fait retour à la justice)[8]). *(Tch'ou-lo)* ⑩ offrit une grosse perle à *Kao-tsou* qui le remercia en disant: «La perle et la bonne

---

1) La partie nord-ouest du désert de Mongolie.

2) *Si-ngan fou*, capitale de la dynastie *T'ang*.

3) Si l'on part de Harachar pour se diriger vers le nord-ouest, on s'engage dans la vallée de Jouldouz (cf. p. 14, n. 8); pour sortir de cette vallée, il faut franchir la passe Narat (carte II) et on arrive alors dans la vallée de la rivière Koungès. Le *Si yu t'ou tche* (chap. XII, p. 8 v°) me paraît donc avoir pleinement raison quand il place la cour méridionale des *Tou-kiue* sur les bords de la Koungès. La possibilité de passer de la vallée de la Koungès 空格斯 dans celle du Jouldouz 裕勒都斯 en traversant la passe Narat 納喇特嶺 nous est attestée par le *Si yu choei tao ki* (chap. III, p. 25 r°) qui décrit un itinéraire de Kouldja à Ouroumtsi comportant ce trajet. — Quant à la cour du nord, il est plus difficile d'en déterminer la situation; on ne peut cependant hésiter qu'entre deux emplacements dont l'un serait aux environs de la ville actuelle de Kouldja, tandis que l'autre serait dans le voisinage du lac Ebi-nor.

4) Plus exactement, en l'an 611; cf. p. 19, n. 1.

5) Cf. p. 20, n. 1.

6) Cf. p. 20, n. 2.

7) Cf. p. 20, n. 3.

8) Ceci se passait entre le 11-e et le 12-e mois de l'année 618, d'après le *T'ong kien kang mou*.